

un plongeur ne peut songer à demeurer sous l'eau plus de dix minutes et Lefton devait tenir ses yeux grands ouverts et ne point perdre de temps!

Durant sa première descente, il ne put même pas préciser l'endroit où l'on se trouvait, mais il y parvint à son second voyage. Le trésor lui apparut derrière la cabine même du capitaine et, faisant un puissant effort il grava dans sa mémoire, comme sur une planche, les précieux points de repère... Et il redescendit.

Il prit trois des dix minutes si strictement comptées pour se diriger droit sur le trésor, puis cinq autres pour charger les boîtes pleines d'or dans un solide filet qui devait être remonté séparément à l'aide d'un gros câble, et enfin il consacra les deux minutes suprêmes à l'inspection du dit filet vivement éclairé par sa lampe électrique... Dépassa-t-il de quelques secondes le temps permis par les inexorables lois de la nature? Ses mouvements, pourtant si fébriles, n'avaient-ils pas encore été assez rapides? On peut le supposer car, lorsqu'il eut téléphoné aux compagnons d'en haut: "Remontez le filet doucement, mais moi au plus vite!" il était déjà à moitié mort et ce fut à l'état de masse inerte qu'il fut dépouillé de la lourde armature...

Le lendemain, il revenait à lui, dans un lit blanc dont la tiédeur dut lui procurer une sensation délicieuse, et sa première parole fut: "A-t-on remonté le filet? —Oui, lui répondit-on.—Et que contenait-il?... " On eut le tort de lui dire tout de suite: "240 mille dollars!" car Lefton eut vite fait de calculer que sa commission de 10 p. c. représentait la jolie somme de 24 mille dollars—et de nouveau il perdit connaissance!...

Quelques jours après, l'agent de la

Compagnie d'assurance qui avait fait opérer les recherches lui apportait les 24,000 piastres en bel or monnayé et le courageux plongeur, tout à fait remis sur pied, disait en riant: "J'ai gagné de jolies rentes en dix minutes et si vous trouvez un dentiste qui ait gagné aussi vite une telle pile de dollars, montrez-le-moi!"

Seulement, il demanda une petite semaine de repos avant de recommencer.



Lorsqu'il s'agit de remonter à la surface de la mer des objets d'un poids énorme, les procédés employés sont plus compliqués.

Il est arrivé—et le fait se produira malheureusement sans doute encore—que des sous-marins ont sombré par suite d'une défectuosité de leur construction, d'une fausse manoeuvre ou d'une collision.

Lorsque le naufrage se produit par un fond que les scaphandriers peuvent atteindre, ces hommes passent sous le navire des cordages excessivement solides et auxquels sont fixés des réservoirs pliants que l'on gonfle d'air une fois qu'ils sont sous l'eau.

Ces réservoirs agissent alors comme une véritable ceinture de sauvetage et, si leur capacité a été convenablement calculée, ils remontent rapidement et sans difficulté le sous-marin sombré.

Mais, malgré tous les progrès accomplis dans les méthodes de sauvetage, bien des trésors et des navires resteront éternellement au fond de la mer.

Il est des profondeurs énormes, des abîmes effrayants qui ne rendront jamais leur proie.